

Les feuilles de la Colline

Printemps/été 2021

Editorial : Avant tout, je tenais à remercier l'équipe de rédaction des feuilles de la Colline de m'avoir accueillie comme éditorialiste éphémère pour cette édition. J'en suis très émue et j'espère être à la hauteur de cette tâche peu habituelle pour moi.

Ce numéro est résolument orienté vers nos engagements dans cette période « sui generis » de l'histoire de notre humanité. Certains hommes arguent que nous sommes supérieurs et éternels. Pourtant nous nous effondrons au moindre virus qui chamboule notre quotidien et notre style de vie. Nous sommes contraints de reprendre en considération, dans l'urgence, les paramètres environnementaux et de revoir notre adaptabilité.

Au-delà du contexte actuel, rappelons-nous que nous ne sommes que des invités de cette exceptionnelle planète Terre, qu'elle nous accueille avec respect. Le mot d'ordre est de mise : « prendre soin », comme nous devons prendre soin de nous-même, des autres, de notre hôtesse et de tout ce qui la compose. Réinventons une philosophie de la Vie avec un grand « V » en lieu et place de la survie comme le font si bien les résidents de la Colline car eux savent, malgré les embûches, ce qu'est le sens de la vie dans toute son altérité. Je vous remercie encore de votre accueil si chaleureux.

Diane, stagiaire en formation d'éducation spécialisée

L'équipe de rédaction



Caroline ANQUETIL



Philippe DUGERT



Christophe QUERSONNIER

Photo de pensées prise et retouchée par Laurence Bozzi.

En atelier animé par Sophie Allamehzadeh

Notre assistante de rédaction



Vincent CADIOU



Morgan Cohen



Franck ZOUBICOU



Sandrine Rafaitin



INTERVIEWS de Caroline ANQUETIL

Interview de Stéphanie Viel-Cazal

Caroline : Peux-tu te présenter ?

Stéphanie : Je m'appelle Stéphanie Viel-Cazal, j'ai 31 ans. Je suis arrivée à la Colline le 25 janvier 2021. J'aime la nature, les animaux, rire des « blagues à deux balles » et manger du pain.

Caroline : Où travaillais-tu avant ?

Stéphanie : J'ai travaillé dans un service d'accueil de jour à Versailles avec des adultes en situation de handicap mental. On travaillait le statut d'adulte et l'émancipation avec la famille et l'orientation en foyer de vie. Ensuite, j'ai travaillé avec des enfants placés par l'ASE (Aide sociale à l'enfance) mais je n'ai pas aimé. Je suis retournée vers le handicap en travaillant 2 ans dans un foyer de vie pour personne adulte en situation de handicap mental et vieillissante. Les résidents avaient tous arrêté l'ESAT et étaient à la retraite.

Caroline : Te plais tu à la Colline ?

Stéphanie : Oui j'adore. La rencontre avec vous tous est géniale. Au début, j'ai eu un peu mal aux fesses parce qu'on est souvent assis mais maintenant, on a des nouveaux fauteuils, ça va mieux. J'ai demandé des masseuses à Sylvie mais elle a préféré investir dans des fauteuils. Dommage !

Caroline : Cet été reprendras-tu l'atelier bronzette ?

Stéphanie : Evidemment, l'atelier bronzette est une activité essentielle en tant qu'éducatrice spécialisée. Je n'ai pas fait 3 ans d'étude pour rien 😊

Caroline : Continueras-tu la rando avec les résidents avec un groupe rapide et un groupe marche tranquille ?

Stéphanie : C'est un super projet mais qui nécessite beaucoup de temps sur mes weekends non travaillés, donc la mise en place n'est pas simple. J'espère que cet été avec le renfort d'équipe, ça sera plus facile.

Caroline : Prévois-tu des ateliers de lecture individuel ?

Stéphanie : Si les résidents me le demandent, avec grand plaisir

Caroline : Aimes-tu les jeux de société ?

Stéphanie : J'adore, j'aime bien l'ambiance conviviale qui se crée autour des jeux, c'est à chaque fois de franches parties de rigolades et on passe un bon moment tous ensemble.



Interview de Medhi Bab Hamed

Caroline : Peux-tu te présenter ?

Mehdi : Je m'appelle Medhi Bab Ahmed, j'ai 51 ans. Je suis arrivé à la Colline en 2003, j'avais 33 ans.

Caroline : Comment es-tu devenu éducateur spécialisé ?

Mehdi : Quand j'étais adolescent, j'étais persuadé qu'on pouvait guérir les personnes malades psychiquement. J'ai voulu être éducateur auprès de personnes autistes. J'ai fait une école d'éducateur en 1993.

Caroline : Qu'est ce qui te plait dans ce métier ?

Mehdi : D'être à l'écoute de la souffrance de l'autre et de pouvoir l'aider.
La grande humanité des résidents.

Caroline : Une journée type d'éducateur à La Colline

Mehdi : La journée commence à 14H et se termine à 21H ; à 14h00 : les transmissions, lecture des informations et mail ; rencontrer les résidents, contacter les partenaires ; faire des accompagnements – VAD ; donner les traitements, prendre la température, distribuer goûter et repas ; en soirée : entretien et jeux de société avec les résidents, 21 H départ.

Caroline : Quel a été ton parcours avant de devenir éducateur ?

Arrivé en France en 1987, j'ai fait des études au cours Florent et quelques années plus tard, j'ai fait une école d'éducateur. J'ai travaillé dans un IMP avec des enfants psychotiques puis dans un ITEP avec des enfants qui avaient des troubles du comportement et enfin dans un foyer d'accueil d'urgence pour adolescents.

Caroline : Où te vois-tu dans 5 ans ?

Mehdi : Dans 5 ans, soit en province ou en Bretagne en travaillant dans un hôpital psychiatrique en tant que cadre, ou bien réalisateur de documentaires ou film sur le handicap psychique.

Caroline : Le job de tes rêves ?

Mehdi : Acteur, réalisateur ou ingénieur.

Caroline : Quelles sont tes activités à l'extérieur ?

Mehdi : J'adore le théâtre et le cinéma, la randonnée également. J'ai l'intention de faire du Tai Chi Chuan. Je vois mes amis pour des soirées bien sympathiques. Je regarde des séries telles que : Engrenage, Baron Noir, le jeu de la Dame, le bureau des légendes

Caroline : Tes défauts et qualités ?

Mehdi : Parfois trop gentil, manque de confiance en moi quand j'avais entre 20 et 30 ans, hypersensible. Gentil, empathique, avenant, j'aime rire, sociable, très tolérant.

Caroline : Es-tu croyant ?

Mehdi : Je n'adhère à aucune religion, je pense qu'une intelligence nous dépasse et nous a créés. Il est impossible pour moi que toute la nature, les humains et les animaux soit liés au hasard, tout est trop bien agencé. Comment expliquer l'intelligence, les émotions ? Tout cela est magique et ne peut être le fruit du hasard.



Que faire de la planète Terre

Que dire du tourment des scientifiques sur le réchauffement climatique ? Est-ce l'homme qui dégrada la terre pour que son propre équilibre et ses avancées technologiques qui détruisent la planète et assèchent le pôle nord, et achèvent la toute blanche banquise qui coule et vomit les tonnes de plastiques ? Plus de 20 000 tonnes de ces ordures traînent dans les flots. Que fait l'ours polaire quand il voit l'homme cracher sur son planisphère ?

Et combien d'usines polluent les rivières et les fleuves, de leurs déversements dégueulasses et impurs de cette immondice béante, qui rendent notre planète si disgracieuse ? Heureusement que les nouvelles générations sont plus écologiques et cherchent à préserver le globe terrestre avec des énergies renouvelables telles que les éoliennes ou autres panneaux solaires. Cela est vital pour le futur ! Plusieurs pays utilisent encore le nucléaire comme la France qui reste le pays utilisant le plus de cette énergie dans le monde. L'Iran vient juste de se mettre au nucléaire en mars 2021. Et parlons du pétrole, les énergies fossiles sont dans 100 ans épuisées ; il ne reste plus beaucoup de temps aux pétrodollars pour dominer le marché. Que vont devenir les pays du Moyen-Orient quand il n'y aura plus de cet infâme liquide noir qui ravage nos océans et nos plages, qui mazoute les cormorans et les phoques de notre chère Terre mère ?

Le vent, l'eau et le soleil sont nos guides car ils nous offrent le choix d'une énergie durable et renouvelable plus douce et plus enrichissante quel que soit le prix de ces investissements à venir par les nouvelles générations. L'homme doit se modérer car le système de consommation doit changer. Nous allons trop loin, les 4 éléments sont notre priorité ! Il y aura toujours l'astre solaire, la pluie, l'eau, les océans, les mers et le vent pour nous. Servons-nous de ces énergies comme priorité ! La planète bleue a subi des guerres, des mutilations à cause de ces chavirements tels que les pétroliers ou autres déjections d'usines ainsi que le massacre de la faune et la de flore. Pour simplement dire qu'il faut que l'homme détermine un carburant naturel pour préserver l'écosystème car l'avenir de cette planète est entre nos mains. Sachons préserver notre terre, et engageons-nous vers une énergie qui profitera à nos enfants et petits-enfants ; vers une écologie propre et durable. Quand l'homme réfléchira-t-il ? Quel est le devenir de cette Pacha Mama¹ ? Mais pourquoi et pour qui sérieusement l'homme doit changer ? Pour sa planète, pour entretenir son lieu d'habitation « comme un comédien et sa scène » ou « un footballeur et son stade ». Les animaux et la nature sont nos alliés. Alors vivons sans nucléaire, sans pétrole et sans détruire notre écosystème !

¹ Terre Mère en argentin



Interview de Caroline par Sandrine

Sandrine : Quand as-tu appris ta maladie ?

Ça a commencé par une infection pulmonaire, j'ai été hospitalisée 15 jours pour soigner l'infection à l'hôpital Mignot.

J'ai passé un scanner, ils ont découvert une tache au poumon gauche.

Les médecins ont fixé un RDV avec mes parents avec le pneumologue, pour nous expliquer que la tumeur à gauche était cancéreuse, ils ont trouvé une tache au poumon droit, mais ils ne savent pas si c'est cancéreux.

J'ai éclaté en sanglot à l'annonce des résultats, mes parents m'ont réconforté mais ils étaient eux-mêmes bouleversés. Sachant que j'ai perdu mon frère, il y a 3 ans d'un cancer du poumon.



Depuis l'annonce, j'ai eu besoin de partager autant avec les éducateurs qu'avec les résidents, et également au travail avec mes collègues. C'était une manière de leur demander leur soutien, un appel à l'aide. Nouvelle plus ou moins bien vécue par les résidents.

Sandrine : Qu'est-ce que tu as eu comme réaction des résidents ou au travail ?

Au travail, au moment du repas des travailleurs m'ont souhaité bon appétit, c'était la première fois... ça m'a fait plaisir mais d'un autre côté ça m'a chamboulée, j'avais l'impression que c'était mon dernier repas.

Ça m'a rapprochée de certains résidents dont je n'étais pas forcément proche, et renforcé ceux avec qui j'avais une relation déjà amicale.

Comment tu vis actuellement l'annonce de ta maladie ?

Il y a des hauts et des bas. Par exemple, récemment mon père m'a demandé : « Ma chérie, quand est-ce que tu as prévu d'aller chez le coiffeur » ? Je lui ai répondu, que ce n'était pas la peine d'aller chez le coiffeur, mes cheveux allaient tomber tout seuls avec les traitements. Mon père m'a répondu : « On n'en n'est pas encore là ».

Ça m'a mis mes vacances en l'air, déjà qu'avec le confinement c'est compliqué d'organiser des vacances.

Qu'est ce qui est prévu dans les prochaines semaines ?

Il faut faire la scintigraphie, et refaire une fibroscopie pour ensuite faire une biopsie côté droit. En fonction des résultats, le traitement sera différent. Si le poumon droit est sain, ils enlèveront le poumon gauche. Si le poumon droit est malade, ils traiteront les 2 poumons par rayon ou chimio. Le plus dur actuellement, est d'arrêter la cigarette. Recommandation de Caroline aux jeunes fumeurs, ne commencez pas après c'est dur de s'arrêter.

J'ai quelque chose à rajouter : un souvenir frais malgré le fait que ça s'est passé il y a trois ans. Le jour où Brigitte est venue m'apprendre la mort de mon frère. Elle passa son museau dans le salon où j'étais installée à l'heure dite. Elle est venue me dire : « Caroline, tes parents ont téléphoné, ils vont passer à la Colline dans quelques instants ». Vu le regard triste qu'elle avait, je me suis doutée qu'il était arrivé malheur à Alain. C'est un moment qui est resté gravé en moi. J'ai essayé d'apporter du réconfort à mes parents. Impossible sur le coup.

LES BONNES NOTES de Philippe DUGERT

Pile ou face

Au revers de la médaille, il y a le côté pile ou le côté face... Peu importe la valeur de la pièce, elle représente l'identité de l'Etat ou du propriétaire.

Le côté pile a son côté fort, le côté face a son sens de la monnaie. On peut le jouer en tout cas, les dés n'auront pas meilleure valeur... Eh Oui !

Le sentiment et le reflux, le flux, ont un sens de sa signification, je sais comment tourner et retourner une pièce.

Ca tombe pile, la face est de bonne tenue : mais qui a le plus, qu'une vulgaire pièce de monnaie. Quelle allure, quelle bon aplomb la pièce qui virevolte en l'air...

Ou bien à côté, ou bien laissée tombée ; qui a le meilleur sens... Comment faire mieux que la tranche, ça ne veut rien dire tout ça...

Au fait vous verrez par vous-même que le jeu est quelconque, après tout, mais qui a le plus de sentiment pour moi : eh bien, le côté face, c'est ce que je préfère ! A vous de voir le reste.

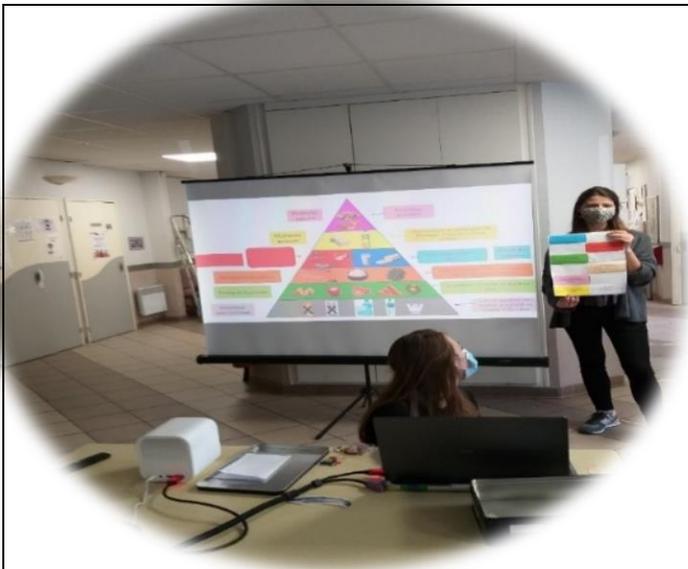


ACTUALITES DE MORGAN COHEN

TV WEB : Romuald, journaliste sur la chaîne Web de l'ŒUVRE FALRET, est venu le 9 février 2021 nous filmer à la Colline, il a assisté au CVS, à notre réunion bimensuelle du journal, où nous lui avons présenté les pages de la Colline, en lui montrant les différentes rubriques du journal. Il a filmé notre lieu de vie et le jardin de la Colline.

Il a interviewé des éducateurs et quelques résidents qui le souhaitent. Il a également assisté au dîner.





Atelier nutrition : des étudiantes en pharmacie sont venues nous donner des conseils pour mieux se nourrir. Elles nous ont présenté les différents groupes alimentaires, avec leur valeur nutritive (sous forme de pyramide). Avec les quantités qu'il faut manger par jour, en fonction des groupes d'aliments (matière grasse, fruits/légumes...)

Atelier peinture Isabelle Genevelle

Au 1^{er} atelier composé de David, François, Morgan, Caroline, Patrick, Franck et accompagné de Sylvie, nous avons commencé à peindre le cadre, en utilisant une éponge pour étaler la couleur, sans laisser de blanc.

Au 2^{ème} atelier, nous avons commencé à peindre des bâtons de glaces (12) qui permettent de créer des formes.

Le 3^{ème} atelier est consacré aux finitions du tableau, nous avons mis des paillettes pour décorer.

Nous avons prévu d'exposer nos tableaux sur les murs de la Colline.



WEEK END PARIS NICE A SAINT CYR L'ÉCOLE

Pour la 12^e année consécutive, la célèbre course Paris-Nice s'élançera du Département des Yvelines. Pour cette 79^e édition de la course c'est donc la Ville de Saint-Cyr-l'École qui a été désignée ville-départ. Durant cette première étape, les coureurs parcourront 166 km, en deux boucles, à travers les départements des Yvelines et de l'Essonne.



LUNDI DE PAQUES



Animation avec Faycal et Stéphanie. Quizz autour des différentes religions, quizz sur les capitales.

ARRIVEE DES RUCHES A LA COLLINE

Trois ruches ont été installées dans le jardin.



PETITE FETE A LA COLLINE

Mercredi 8 avril, a eu lieu un pot, en respectant les gestes barrières. Latifa nous a préparé de délicieux desserts pour fêter son CDI. C'était l'occasion d'accueillir Lorette, la nouvelle directrice de la Colline et de souhaiter un bon départ à Beate.

LA CAMPAGNE DE VACCINATION

Elle a commencé en Mars.

Les résidents et l'équipe ont été se faire vacciner au centre de vaccination de ST CYR à côté du commissariat.



LE FOOT A LA TELE

LES SORTIES RESTO ONT REPRIS !

Fayçal a emmené une douzaine de résidents à la crêperie de Saint-Cyr.



L'équipe de rédaction est allée à la crêperie de Fontenay le Fleury.



DU MOUVEMENT CHEZ LES PROFESSIONNELS

Alexis Gannat est parti en janvier 2021, **Johanna Amégée** en avril 2021.

Stéphanie Viel-Cazal, éducatrice spécialisée, est arrivée en janvier 2021.

Beate Münster est maintenant coordinatrice sur le secteur Yvelines.

Lorette Lopez est notre nouvelle directrice (en photo ci-après)

Léa Huret, en contrat d'alternance depuis septembre 2019, est embauchée en CDI à la Colline

Sophie Allamehzadeh a effectué un remplacement d'un mois. Elle a animé des ateliers photo et dessin.

Léa Taya a fait un stage au secrétariat. Elle a participé à la rubrique « actualités », avec Morgan.

Diane Fabien effectue un stage d'éducatrice spécialisée, pour une période de 22 semaines.

Nathanaël Brault et **Kalilou Bamba** sont en stage pour deux mois.

CHEZ LES RESIDENTS

Geoffrey Gouwie est parti le 28 février.

Nadège Masneri et **Victor Gérald** sont partis en juin 2021.

Gaylor Munsosa et **Gregory Owusu** sont arrivés en Mars 2021.

PROGRAMME DE CET ETE

- 2 Séjours en autonomie Morzine : du 10-17 juillet et du 14 au 21 aout.
- 1 Journée à la mer organisée par Mehdi et Stéphanie.



VOYAGE A MARSEILLE

Du 6 juin au 13 juin nos résidents sont partis prendre une semaine de congés à Marseille. Ils étaient accompagnés par Léa et Philippine.

Durant ce petit voyage il y avait :

- Laurence BOZZI
- David FOURMESTRAUX
- Morgan COHEN
- Philippe COCHIN
- Ahmed MEDDAH
- Geoffroy DE BENGY
- Paulo MANDINGA



Le club était sympa, comme animation karaoké, journée festive pour les arrivées du dimanche. L'eau de la piscine était chaude, c'était agréable de s'y baigner. On s'est fait des amis, bonne ambiance. Le chef cuisinier nous aimait beaucoup.



C'était génial, on a visité les calanques, on a pris le petit train, on a été à la basilique Notre Dame de la Garde.



Visite au vieux port. Le samedi midi, on s'est fait un restaurant sur le port. On s'est bien régalé. On a mangé des glaces.

MEDIATION ANIMALE

Le 16 juin, médiation animal, animée par Morgane.

Nous avons pu découvrir un lapin, des cochons d'inde, un chien loup du nom de Slavsko, répondre à un quizz et nourrir les animaux.



Nous avons eu la chance de nourrir 4 magnifiques cochon-d inde. Il y avait Babouille qui est un teddy, sa sœur Carotte, Stella et Galette.

Pour bien accueillir nos invités du jour nous avons préparé un petit goûter pour qu'ils puissent être à l'aise.



Flaco le lapin doux tel qu'un ours. Nous avons tellement apprécié de la caresser et lui il s'est senti à l'aise auprès de nous. Et nous avons aussi appris énormément de choses comme le lapin ne fait pas parti de la famille des rongeurs

Il y avait un magnifique couple d'oiseaux Prada de jour Ashell et Keline. Ils nous ont fait partager leur amour.



Théâtre de Christophe Quersonnier et Vincent Cadiou

Le Chapelier fou

Acte 1 – Scène 1

Christophe : Il paraît qu'il y aura lundi 3 mai un déconfinement. J'espère que ce sera pour des jours meilleurs.

Vincent : Car le confinement était une horreur, un sketch morbide. Digne des plus grands romans de Stephen King.

Christophe : Qui nous fait grincer des dents.

Vincent : comme une série noire ou une série de *The Walking Dead*. Un *L.A. Confidential* extrêmement enjoué.

Christophe : L'ennui est le fait de redouter que la maladie s'amplifie.

Vincent : Long comme un trois mille mètres steeple pour le spectateur. Où, pour seule médaille, la fin de la pandémie. Va-t-on gagner la médaille d'or ? Ou celle en chocolat ?

Christophe : Ne perdons pas le front et gardons le moral.

Vincent : Gratifions le personnel soignant pour tous ses efforts mérités, car la seule marge qu'il nous reste pour atteindre la victoire est la fin de ce Covid.

Christophe : Au travail, ça crée de la tension. Ça donne du travail supplémentaire au niveau de l'organisation, comme changer de masque.

Vincent : Le masque se faisant troisième homme, ou ballon d'une rencontre de finale de coupe du monde. Il est plus important que nécessaire.

Christophe : Vivement que la vision des chinois soit la bonne et que le Covid termine en 2022. Ça nous donnerait plus de liberté.

Vincent : pour respirer un air bien pollué comme celui de Paris. Que l'on puisse se retrouver autour d'un barbecue en été sans ce virus virulent. La distanciation sociale est de mise et nous lance comme un phare éclairant le bateau dans l'océan. L'océan étant l'espoir de la fin du Covid.

Christophe : Etre surpris de la fin de la maladie, ce serait bien.

Vincent : le Covid étant les vagues qui frappent les rochers de la falaise. Celui-ci nous use dans un tourment qui se fait planétaire. Tel un résident de la Colline qui affronta dignement cette maladie et se retrouva bloqué dans son lit pendant deux semaines. Il était en sueur, trempé. Il avait mal à la tête, limite il gerbait presque.

Christophe : En espérant que l'année 2021 passe très rapidement pour qu'en 2022 l'enthousiasme revienne. Le problème, c'est qu'en 2020, on disait la même chose pour 2021. Actuellement, les stades sont fermés et j'espère qu'en 2022 ce sera la folie dans les matchs.

Vincent : dans tous les sports. Et autres salles de théâtre et concerts qui nous manquent terriblement. Moi, cela ne me fait en aucun point plaisir car n'y étant pas allé depuis très longtemps. Mais cela pourrait être une liberté pour certaines personnes. J'ai YouTube, j'ai pas besoin d'aller aux concerts.

Christophe : Une petite pensée à ceux qui ne sont plus là. Et je propose une minute de silence.

Vincent : En tout cas, c'est une bonne chose le Covid car ça réduit le déficit de la retraite.

Christophe : En espérant que je ne me trompe pas, en septembre ça va repartir. Comme un retour à la vie normale. Cette histoire nous a un peu chamboulé. Ça me fait penser à la grippe espagnole, comme ma grand-mère m'en parlait.



Vincent : la grippe espagnole avec un accent anglais. Une vache plutôt médiocre en langue. Comme ces variants sud-africains ou anglais qui mutent, comme un Noël raté. Parce que j'ai passé des Noëls tout pourris qui me font penser aux variants.

Christophe : Ma grand-mère disait que la grippe espagnole était morbide.

Vincent : La grippe espagnole était moins morbide que le Covid. Comme si c'était sa petite sœur la mort qui vient chercher ses enfants pour les ramener au trépas. J'aime bien cette scène car la mort ne frappe qu'une fois. Une simple histoire de pognon pour les vaccins.

A l'ESAT COTRA, on a eu deux cas de Covid : un en espace vert et un en restauration. L'ensemble des travailleurs des espaces verts est resté deux semaines sans travailler, comme cas contacts. Après, on a travaillé une semaine sur deux.

Christophe : A l'ESAT de Buc, il n'y a eu aucun cas de Covid.

Vincent : Dommage, cela aurait pu vous faire des vacances ! Tous frais payés aux frais de la princesse.

Acte 1, scène 2

Christophe : Ce serait mieux de parler du bon vieux temps, quand on vivait dans la rue. Car dans la rue, je n'étais pas malheureux, je n'étais pas à plaindre.

Stéphanie : Moi aussi, j'ai eu des moments où j'ai vécu dans la rue. Un mois ou deux. Je me souviens avoir été voir une assistante sociale qui m'avait dit que j'avais un prénom de princesse. Je lui avais répondu que je si j'avais été une princesse, je ne serais pas dans la situation présente.

Vincent : C'est clair, une princesse belliqueuse. J'ai longtemps galéré, entre la psychiatrie et la rue. Il fallait choisir entre la peste et le choléra.

Christophe : il faut faire aussi attention à la galle, aussi. Moi, j'avais de la chance car j'étais souvent à la campagne, en Normandie. Je me baignais dans les ruisseaux. J'ai eu une fois la galle, sur Paris.

Vincent : Moi, j'allais aux bains-douches à Paris. La queue était interminable. Beaucoup de monde y allait.

Christophe : A Orléans, il y avait des stations-service où on pouvait se doucher, avec un jeton de 2€. Un gars sur l'autoroute, en costard cravate, limousine m'avait récupéré en voiture alors que je marchais vers le sud. Il m'a donné 20 €.

Vincent : un patron de bar m'a donné 10 € pour que je prenne un whisky dans son bar à Versailles. J'étais assis sur le trottoir. Il m'a vu et m'a donné 10 €.

Christophe : je marchais pour aller à Brest, je me rapprochais de Nantes. Un marocain routier m'a pris en stop. A Nantes, il était invité par des amis. J'ai pu rester une journée avec eux, le temps de me reposer avant de repartir.

Vincent : Il y a un mec qui m'a lavé mes fringues quand j'étais à Paris dans la rue. En juin 2006. Il m'a laissé prendre une douche chez lui. Il faisait de la musique. Comme je rappaï à tue-tête dans la rue, il m'a dit qu'il faudrait qu'on fasse un album.

En faisant la manche, j'ai rencontré plein de personnes. A Marseille, j'allais à la boutique du Vélodrome de l'OM. J'ai acheté un maillot avec l'argent que j'avais récolté dans la rue. Je suis même allé voir un match là. Avec l'argent récolté aussi dans la rue. En 2004. C'était bien. J'étais assis entre deux anciens marseillais. Ils habitaient Noailles et m'ont proposé de venir manger chez eux. J'ai eu la flemme d'y aller. Je regrette maintenant de ne pas y être allé.

Christophe : Moi, j'étais à Brest. Un militaire m'a pris en voiture. Il m'a invité au resto à Brest. Je ne m'y attendais pas, c'était un caporal. Plus jeune que moi, je pense.

Vincent : J'ai fait guetteur dans le quartier Nord de Marseille. Je me suis fait 500 €. Il s'agissait de siffler quand il y avait les flics. Ou de crier Polizei. C'était marrant. Mon demi-grand-père habitait Toulon, je suis allé le voir. C'est comme ça que j'ai recontacté mon père. C'était en 2004. J'avais 21 ans. Car j'avais 20 ans quand je l'ai quitté : je dormais alors en face de mon boulot.

Stéphanie : 2004, c'était l'année du maillot.

Vincent : le Covid est morne et monotone. C'est une espèce de cage à oiseau avec des piafs qui ne peuvent pas avoir leur liberté.

Stéphanie : c'est une image intéressante. Une belle image.

Vincent : dans la rue, il se passe toujours quelque chose.

RUBRIQUE DETENTE de Franck ZOUBICOU

Qu'est-ce qu'un roux sur un vélo ?

Un trois roues.

Pourquoi le phoque rit ?

Parce que l'otarie/L'autre a ri.

Vous connaissez la blague de l'armoire ?

Elle n'est pas commode.

Quel animal a le plus de dents ?

La petite souris.

Quelle personne admire l'eau ?

Le matelot/Le mate l'eau

Vous connaissez la blague de la chaise ?

Elle est pliante.

Deux tranches grillées se rencontrent. Où vont-elles se retrouver ?

A la « biscothèque ».

J'avais un ami au collège qui aimait deux matières. Lesquelles à votre avis ?

Maths et dessin/Mater des seins

Un jour, Dieu demanda à Casto de ramer. Depuis ce jour, Casto rama.

Que fait un mâle crocodile quand il rencontre une femelle crocodile ?

Il l'accoste.

Pourquoi un chasseur amène son arme dans les toilettes ?

Pour tirer la chasse.

Quel est le comble pour un professeur de géographie ?

C'est que le fleuve suive son cours.

Mon premier est un oiseau diurne, mon second est une ville, mon tout est un prénom.

Jérôme/Geai Rome

Savez-vous ce qu'est un chou dans une baignoire avec des abeilles ?

Un sous-marin russe/Un chou marin ruche.

Connaissez-vous le produit le plus antioxydant du globe terrestre ?

Ben Laden.

J'ai voulu faire une blague sur carrefour, mais elle n'a pas marché...

Connaissez-vous le seul instrument à vent avec une corde ?

Le string.

Quel est le point commun entre un sourd et un gynécologue ?

Les deux savent lire sur les lèvres.



ROMAN PHOTO de David Fourmestraux

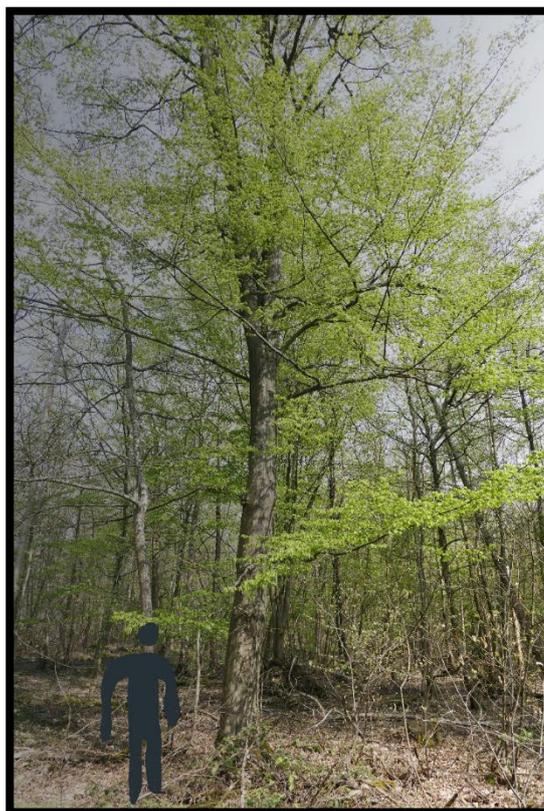
Réalisé en atelier photo/retouches

La silhouette, quand elle entre dans la forêt, est choquée par son état. Elle voit que tout est gris, comme si un volcan avait explosé et que les cendres s'étaient éparpillées dans la forêt.



En constatant les dégâts, une douce épaisseur de brume traverse la forêt, au-dessus de la mare.

Alors qu'il parcourt des kilomètres dans la forêt, un rayon de soleil apparaît et rebondit pour illuminer l'arbre. Il sent que les beaux jours reviennent manifestement. Vu le temps qui s'est passé pendant plusieurs semaines, il est content d'avoir survécu.





De jour en jour, le temps s'éclaircit. Le mauvais temps a été battu par le beau temps. Une branche d'arbre est complètement abattue, coupée en deux. La végétation a repoussé.

Les animaux cachés dans leur tanière ne sont pas sortis depuis un bon bout de temps. Ils attendaient un rayon de soleil pour sortir. Dès qu'ils le voient, ça les rassure. Et ils montrent leur museau.



Nous voilà à la fin de notre parcours. C'est un nouveau départ dans ce monde. La nature refleurit.

LE COURRIER DU LECTEUR

Cela nous ferait très plaisir que vous nous fassiez un retour de la lecture de ce journal. N'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : lacolline-secretariat@oeuvre-falret.asso.fr

LIEN DU SITE ŒUVRE FALRET OU CONSULTER CE SEMESTRIEL

<https://falret.org/actualites/0-introduction/>